

GROUPE DE LA BANQUE AFRICAINE DE DÉVELOPPEMENT

10^e FORUM POUR LE PARTENARIAT AVEC L'AFRIQUE

TOKYO, JAPON

7-8 AVRIL 2008

DÉCLARATION DE

M. ALI ABOU SABAA

**DIRECTEUR, DÉPARTEMENT DE L'AGRICULTURE ET DE L'AGRO-
INDUSTRIE**

GROUPE DE LA BANQUE AFRICAINE DE DÉVELOPPEMENT

7 avril 2008

Monsieur le Président, Excellences, Distingués invités, Mesdames et Messieurs,

C'est avec plaisir que je m'adresse à cette assemblée distinguée. La Banque africaine de développement voudrait exprimer sa gratitude au gouvernement du Japon, à l'Union africaine et au NEPAD pour avoir invité notre Banque à cette réunion.

Monsieur le Président,

La Banque africaine de développement (BAD) a pleinement conscience de l'impact croissant du réchauffement climatique sur les économies existantes et les systèmes socio-économiques de l'Afrique, qui compromet directement notre mission de réduction de la pauvreté. A la Banque, nous sommes convaincus que nous devons contribuer à apporter au continent le soutien financier et l'assistance technique nécessaires pour que ses pays puissent faire face aux risques de changement climatique.

En fournissant de l'assistance à ses pays membres régionaux, la Banque restera focalisée et sélective. Nous avons l'intention de nous engager dans les domaines où nous disposons d'un solide avantage comparatif. Nous sommes, cependant, conscients du fait qu'aucune institution isolée ne sera à même de fournir toutes les réponses aux risques de changement climatique. Pour cette raison, la Banque a constitué des partenariats stratégiques avec les principaux acteurs qui travaillent effectivement sur le changement climatique.

J'aimerais, très brièvement, vous faire part de la politique et des actions opérationnelles engagées par la Banque africaine de développement pour s'attaquer aux questions de changement climatique afin d'aider ses 53 PMR.

Au niveau de l'établissement des programmes, la Banque s'emploie à élaborer une Stratégie de gestion du risque climatique et d'adaptation aux changements climatiques. La Banque intègre davantage l'analyse du risque climatique dans les évaluations environnementales stratégiques et au niveau des projets et dans les études sectorielles. Notre objectif est d'élever le niveau d'attention des ministres africains en charge des Finances et de la Planification en entretenant régulièrement le dialogue sur les stratégies et politiques nationales.

En outre, la Banque est en train de finaliser son Cadre d'investissement dans l'énergie propre, la modernisation de sa Stratégie du secteur de l'énergie visant à prendre en compte les stratégies de développement d'une énergie propre et à accélérer l'accès à l'énergie pour les pauvres, et une politique de gestion des ressources naturelles. La Banque a récemment approuvé des programmes et projets liés à l'hydroélectricité, la co-génération et l'éolien.

En ce qui concerne Carbon Finance, la Banque prévoit d'aider les pays africains à renforcer leur capacité à tirer profit du financement de la lutte contre les émissions de carbone et des MDP et à réduire le coût de développement des énergies propres tout en faisant en sorte que soient mises en place les politiques, les dispositions institutionnelles et les incitations commerciales appropriés pour encourager les investissements dans le cadre du processus de l'ONU, en particulier du Plan-cadre de Nairobi.

Côté gestion des connaissances et développement, la Banque, dans le cadre d'un Secrétariat commun, en collaboration avec l'Union africaine et la Commission économique pour l'Afrique, suit la mise en œuvre du Plan d'action pour l'Afrique sur l'information climatologique et le développement (ClimDev Afrique).

Côté opérationnel, la Banque a choisi d'intégrer l'adaptation au changement climatique et le développement durable dans ses activités. **Tout d'abord**, nous nous dirigeons vers la vérification diligente du risque climatique dans les opérations de la Banque, y compris la prise en compte du changement climatique dans les projets agricoles, d'infrastructure et de développement humain qui peuvent résister au changement climatique. **Deuxièmement**, nous intégrons la gestion du risque climatique et l'adaptation au changement climatique dans les opérations financées par la Banque à l'appui des stratégies et politiques nationales et des capacités institutionnelles ; et, **troisièmement**, nous misons sur les partenariats stratégiques et recherchons les moyens les plus efficaces pouvant mener à la prise en compte de l'adaptation avec les ressources limitées disponibles. La Banque a préparé des projets d'adaptation ayant trait aux ressources naturelles et à l'agriculture, en partenariat avec la Banque mondiale, le Fonds pour l'environnement mondial et des agences de l'ONU.

Pour conclure, je souhaite confirmer que la Banque souscrit pleinement à l'approche consistant à traiter le changement climatique comme un risque pour le développement et un risque économique, commercial et social et non exclusivement comme un problème environnemental de long terme. Cela créera des synergies et des avantages locaux, directement et indirectement, qui favoriseront le développement durable et la réduction de la pauvreté.

Je vous remercie de votre attention.